

ÉCONOMIE
Portrait de la classe
moyenne québécoise
B 3

ÉTATS-UNIS
La lutte contre les
armes à feu, priorité
des démocrates
B 4

CULTURE
*Les sept branches
de la rivière Ota,*
de Robert Lepage,
marque l'ouverture
de la nouvelle salle
du Diamant à Québec
B 7



ÉCONOMIE



Lorsque le montage financier de Stornoway a été ficelé en 2014, le prix du diamant sur les marchés se situait à 147 \$US, alors qu'au dernier trimestre, la mine en a vendu à 76 \$US.

Stornoway, symbole du Plan Nord, se protège contre ses créanciers

La compagnie minière a été durement ébranlée par la chute du prix des diamants

FRANÇOIS DESJARDINS
LE DEVOIR

N'ayant pas trouvé d'acheteur ou d'investisseur cet été, la société minière Stornoway s'est placée sous la protection des tribunaux lundi, un nouveau chapitre marqué par la proposition de quatre créanciers garantis, dont Redevances minières Osisko et Investissement Québec, qui souhaitent acquérir ensemble la quasi-totalité de ses actifs.

Présentée comme un symbole du Plan Nord lors de l'inauguration de sa mine de diamant en 2014, Stornoway s'est tournée vers la Cour supérieure après avoir déployé des efforts importants pour trouver des solutions, a affirmé en entrevue son président et chef de la direction, Patrick Godin.

« On a tout fait, collectivement, pour ne pas en arriver là », a dit M. Godin, dont l'entreprise compose depuis quelques années avec une chute des prix sur les marchés. « On a lancé un processus de sollicitation [cet été], en toute bonne foi, qui n'a pas été concluant. À ce moment-là, l'alternative, c'était que les créanciers de premier rang prennent l'actif. Mais la priorité numéro un, pour moi, c'était de préserver les emplois. »

Le gisement a été découvert en 2001 à environ 350 kilomètres au nord de Chibougamau. La mine compte actuellement sur un effectif de 541 employés, auxquels s'ajoutent 75 sous-traitants qui sont principalement des Cris, a dit M. Godin.

Les fournisseurs, situés au Québec

pour l'essentiel, continuent d'être payés et les ententes avec les Cris demeurent, a-t-il ajouté.

La restructuration, qui se fera en vertu de la Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies, sera pilotée par Deloitte.

Baisse des prix

Lorsque le montage financier a été ficelé en 2014, le prix du diamant sur les marchés se situait à 147 \$US. « Au dernier trimestre, on a vendu à 76 \$US », a dit M. Godin. Compte tenu des ententes de redevances en vigueur avant le dépôt de la demande de protection lundi, il aurait fallu un prix de 107 \$US pour que la mine ait la possibilité de rentrer dans ses frais.

Or l'évolution cyclique des prix n'est pas propre au diamant, a-t-il mentionné. « Si j'étais demain matin président d'une compagnie aurifère ou diamantifère... C'est sûr qu'on est tous optimistes dans ce milieu-là, mais je ne peux pas vous garantir que le prix de l'or demain matin va toujours être à 1500 \$US l'once. »

Le groupe des quatre créanciers garantis qui souhaitent acquérir les actifs est composé d'Investissement Québec, de Redevances Aurifères Osisko, de la Caisse de dépôt et placement du Québec et de Triple Flag Mining, a dit M. Godin en affirmant qu'ils soutiennent le projet depuis longtemps et tablent sur une augmentation des prix à moyen terme. La proposition devra être approuvée par la Cour.

L'annonce aujourd'hui est importante parce que ça nous permet d'avoir accès à des liquidités, mais aussi d'apporter un vent d'optimisme à nos employés qui, au cours des derniers mois, ont vécu le stress du maintien de leur emploi

PATRICK GODIN



Achat sans argent comptant

Dans un communiqué distinct, Osisko a fait état lundi de la création d'une entité qui fera l'acquisition, « par voie d'une transaction d'offre d'achat sans comptant », de la quasi-totalité des actifs de Stornoway. Les dettes seraient également prises en charge. Par ailleurs, une somme de 20 millions a été versée à Stornoway pour « assurer que la mine Renard continue d'opérer de façon ininterrompue ».

« L'annonce aujourd'hui est importante parce que ça nous permet d'avoir accès à des liquidités, mais aussi d'apporter un vent d'optimisme à nos employés qui, au cours des derniers mois,

ont vécu le stress du maintien de leur emploi. On a des employés qui sont très engagés », selon Patrick Godin.

Le plus grand actionnaire de Stornoway est Investissement Québec, qui détient un bloc d'actions de 25,78 % par l'entremise de Ressources Québec et Diaquem. La Caisse de dépôt et placement du Québec possède un bloc de 11,02 %. Le statut de créancier d'Investissement Québec est lié à une dette de 125,3 millions, selon son plus récent rapport annuel.

En entrevue à RDI la semaine dernière, le ministre de l'Économie, Pierre Fitzgibbon, avait dit que toutes les parties prenantes travaillaient sur une solution et qu'une annonce serait faite cette semaine. Le ministre n'était pas disponible pour une entrevue lundi.

Par ailleurs, il est prévu que les actions de l'entreprise, qui portent le symbole SWY à la Bourse de Toronto, soient bientôt radiées.

« C'est décevant pour la compagnie. Ils sont pris dans une conjoncture qui les met en difficulté », a dit Georges Beaudoin, professeur titulaire de la Chaire de recherche industrielle CRSNG-Agnico-Eagle en exploration minière, à l'Université Laval. Outre les aspects « incontrôlables », comme les prix du marché, la compagnie a aussi vécu des enjeux opérationnels dans le passé.

« Ça arrive presque toujours quand on démarre une nouvelle mine », a-t-il dit. Ces problèmes opérationnels sont aussi largement réglés, a récemment affirmé M. Fitzgibbon au *Devoir*.



541

C'est le nombre d'employés que compte actuellement la mine, auxquels s'ajoutent 75 sous-traitants qui sont principalement des Cris.

III NOMINATION

Kristalina Georgieva bientôt à la tête du FMI

DELPHINE TOUITOU
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Le FMI s'apprête à nommer au poste de directeur général la Bulgare Kristalina Georgieva, actuelle numéro 2 de la Banque mondiale, qui aura fort à faire face au ralentissement de l'économie mondiale, à la guerre commerciale ou à la crise argentine. « La période de présentation des candidatures au poste de directeur général s'est achevée le vendredi 6 septembre. Une candidate, M^{me} Kristalina Georgieva, actuellement directrice générale de la Banque mondiale et ressortissante bulgare, a confirmé sa volonté d'être candidate », a annoncé lundi le FMI.

Le conseil d'administration va désormais organiser des réunions entre l'unique candidate et les administrateurs pour une nomination au plus tard le 4 octobre, soit peu de temps avant les réunions annuelles d'automne. Georgieva Kristalina, qui doit remplacer Christine Lagarde, démissionnaire, pour diriger la Banque centrale européenne, a déjà commencé sa tournée auprès des dirigeants des pays membres pour faire valoir sa candidature.

Avec le ralentissement de l'économie mondiale, en particulier en Europe, et la guerre commerciale entre les États-Unis et la Chine, Georgieva Kristalina va devoir s'atteler à une tâche ardue pour inciter les pays à prendre les mesures nécessaires pour ne pas faire dérailler la croissance.

Kristalina Georgieva avait été désignée comme la candidate de l'Union européenne, le 2 août, à l'issue d'un vote serré en raison de divisions au sein de l'UE.

Fort d'une solide expérience dans la finance internationale, elle bénéficie également du fait d'être femme. À la Banque mondiale, où elle a effectué l'essentiel de sa carrière avant d'en devenir directrice générale en 2017, elle s'est forgé une expertise dans le domaine de l'environnement en multipliant les fonctions, notamment dans le développement durable et les questions agricoles.

À la Banque mondiale, où elle a effectué l'essentiel de sa carrière, elle s'est forgé une expertise dans le secteur de l'environnement

En outre, elle a beaucoup œuvré en faveur des femmes appelant à une meilleure éducation des filles, à bannir les lois entravant le travail des femmes, incitant à l'entrepreneuriat des femmes, notamment en Afrique. Sur ce point, elle devrait s'inscrire dans la continuité de Christine Lagarde, qui a sans relâche affiché sa volonté d'agir en faveur de l'égalité hommes-femmes, arguant, étudées à l'appui, qu'inclure plus largement les femmes au monde du travail représente des gains substantiels pour l'économie.

Le 8 mars 2019, à l'occasion de la Journée internationale de la femme, Kristalina Georgieva n'avait pas hésité à être sur le devant de la scène en participant à une *flashmob*, danse collective chorégraphiée, aux côtés de collaboratrices de la Banque mondiale. Vêtue d'un tee-shirt rose bonbon, elle avait porté le message suivant : « Nous devons faire tomber les barrières qui retiennent les femmes et le faire avec énergie et passion ! »



Kristalina Georgieva



LIONEL BONAVENTURE AGENCE FRANCE-PRESSE

III INTERNET

Les géants de la tech sont dans le viseur des États américains

Les efforts des départements de la Justice ont plus de chance d'aboutir que ceux de Washington

ROB LEVER
À WASHINGTON
DANIEL HOFFMAN
À NEW YORK
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les départements de la Justice d'une quarantaine d'États américains, démocrates comme républicains, lançaient officiellement lundi une vaste enquête sur la gestion des données personnelles des utilisateurs et sur les pratiques commerciales de grands groupes technologiques.

Cette investigation aura pour but de déterminer si ces entreprises « ont eu recours à des pratiques anti-concurrentielles pour étouffer la concurrence et restreindre l'accès [à leurs plateformes] et si elles ont affecté les consommateurs », a fait savoir vendredi par communiqué Ken Paxton, procureur général du Texas, un républicain.

Google a confirmé faire partie des groupes visés par l'enquête, annoncée — tout un symbole — sur le perron de la Cour suprême des États-Unis à Washington. Le géant de la recherche en ligne est régulièrement accusé par ses détracteurs d'imposer des clauses restrictives dans les contrats passés avec des sites tiers — des détaillants en ligne ou des journaux —, empêchant ainsi ses concurrents de placer leurs publicités contextuelles sur ces sites. Parallèlement à l'annonce de lundi, une coalition d'États américains a lancé vendredi dernier une procédure judiciaire pour enquêter sur le monopole et la domination de Facebook dans l'industrie des réseaux sociaux.

« Ce n'est pas une pratique courante pour les procureurs généraux de s'exprimer sur des enquêtes qui viennent d'être lancées. Mais les préoccupations sur le respect de la vie privée sont de plus en plus nombreuses », a déclaré lundi sur la

chaîne de télévision CNBC Ashley Moody, ministre de la Justice de Floride. « Nous utiliserons tous les outils à notre disposition », a précisé M^{me} Moody, dont l'État est engagé dans la procédure visant Facebook aux côtés de New York, du Colorado, de l'Iowa, du Nebraska, de la Caroline du Nord, de l'Ohio, du Tennessee et de la capitale fédérale, Washington.

Fin juillet, le groupe dirigé par Mark Zuckerberg a été condamné à une amende record de cinq milliards par la FTC, l'autorité américaine de régulation des communications, pour ne pas avoir su protéger les données personnelles de ses utilisateurs. Le premier réseau social mondial a toujours rejeté les accusations de monopole, arguant que les consommateurs ont beaucoup de choix sur la façon d'interagir en ligne.

Au fédéral, une vaste enquête sur d'éventuelles pratiques anti-concurrentielles des géants de la Silicon Valley a été lancée fin juillet par le ministère américain de la Justice. Google a indiqué vendredi dernier avoir été sommé de fournir des documents sur des enquêtes passées dans le cadre de cette investigation, assurant « travailler de manière constructive avec les régulateurs », tout en rappelant que l'entreprise est « l'un des plus grands investisseurs dans la recherche et le développement, qui stimulent l'innovation ».

Depuis l'éclatement du scandale Cambridge Analytica en mars 2018, Google et Facebook sont soumis à une attention toute particulière, notamment de la part des gouvernements, tant aux États-Unis qu'en Europe, concernant l'usage des données personnelles. Amazon et Apple pourraient se retrouver également dans la ligne de mire des États. Leurs détracteurs font valoir qu'Amazon occupe une place dominante dans le commerce en ligne, tandis qu'Apple désavantagerait

Ce n'est pas une pratique courante pour les procureurs généraux de s'exprimer sur des enquêtes qui viennent d'être lancées. Mais les préoccupations sur le respect de la vie privée sont de plus en plus nombreuses.

ASHLEY MOODY



ses rivaux qui proposent leurs services sur l'App Store. Il est difficile pour l'instant de savoir si les enquêtes des États vont être coordonnées avec celle du gouvernement, même si M^{me} Moody a assuré lundi qu'il est « inutile de faire doublement » avec l'échelon fédéral.

Selon Christopher Sagers, professeur de droit à l'université Cleveland-Marshall, les efforts des procureurs généraux ont toutefois plus de chance d'aboutir que ceux de Washington. « Je suis assez sceptique à l'idée que le gouvernement prenne de vraies mesures contre les plateformes de la tech [...] Il est hautement improbable qu'un Congrès divisé et le président parviennent à un consensus pour adopter un texte de loi sur les atteintes à la concurrence provoquées par les monopoles dans la tech », a estimé l'expert.

« Les États paraissent plus sérieux. Il semble particulièrement significatif que cette nouvelle coalition soit bipartisanne. Il paraît aussi significatif que plusieurs États de cette coalition aient des départements antitrust qui sont relativement grands et bien financés », a ajouté M. Sagers.

AVIS LÉGAUX ET APPELS D'OFFRES

téléphone : 514 985-3452
télécopieur : 514 985-3340

Courriel :
avisdev@ledevoir.com

HEURES DE TOMBÉE

Avis légaux et appels d'offres

Les réservations doivent être faites avant 16 h pour publication deux (2) jours plus tard.

Publications du lundi : Réservations avant 11 h le vendredi

Publications du mardi : Réservations avant 16 h le vendredi

POUR NOUS JOINDRE
avisdev@ledevoir.com

Tél. : 514-985-3344
Fax : 514-985-3340

www.ledevoir.com/services-et-annonces/avis-publics

www.ledevoir.com/services-et-annonces/appeles-d-offres

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(articles 136 et 137 C.p.c.)

Avis est donné à :
Patrick Cordeau, 1960, Victor-Martin, St-Hyacinthe, QC, J2S 7L4
9187-0279 Québec Inc., 2888, av. du Cosmodôme, Laval, QC, H7T 2X1
Alexandre Dalpé, 2270, Daniel, #8, Longueuil, QC, J4J 3N6
Manuel Dussault, 386, Riviera, St-Jean-sur-Richelieu, QC, J2W 2C8

Numéro de dossier
750-32-700845-194
750-32-700796-199
750-32-013246-197
750-32-013249-191

de vous présenter au greffe de la Cour du Québec, Division des petites créances, du district Saint-Hyacinthe situé au 1550, Dessaulles, St-Hyacinthe, QC, J2S 2S8 dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance en recouvrement d'une petite créance qui y a été laissée à votre attention.

Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié aux termes d'une ordonnance rendue le 5 septembre 2019 par le greffier dans les dossiers portant les numéros ci-haut mentionnés.

Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

St-Hyacinthe, le 10 septembre 2019
(S) Nathalie Lampron, Greffière-adjointe de la Cour du Québec

TEL-JEUNES Aidez-nous à leur répondre

• Intervenants professionnels
• Service gratuit, confidentiel
24/7 partout au Québec

Pour faire un don :
514 288-1444
www.teljeunes.com

AVIS À TOUS NOS ANNONCEURS

Veuillez, s'il vous plaît, prendre connaissance de votre annonce et nous signaler immédiatement toute anomalie qui s'y serait glissée. En cas d'erreur de l'éditeur, sa responsabilité se limite au coût de la parution.

QTMG
HUISSIERS DE JUSTICE

AVIS PUBLIC DE NOTIFICATION
(135,136 et 137 C.P.C.)
PAR ORDRE DE L'HUISSIER :

Avis est donné à 9315-9929 QUÉBEC INC., que la partie demanderesse a déposé au greffe de la COUR DU QUÉBEC, du district de MONTRÉAL une demande introductive d'instance. Une copie de cette demande et de l'avis d'assignation ont été laissés à l'intention de la partie défenderesse, au greffe du tribunal, au palais de justice de MONTRÉAL, situé à RUE NOTRE-DAME EST à MONTRÉAL dans le dossier 500-22-256631-196. Il est ordonné à la partie défenderesse de se présenter au Palais de justice dans les 30 jours de la présente. À défaut de répondre dans le délai, un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous sans autre avis dès l'expiration de ce délai et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

À MONTRÉAL, le 6 septembre 2019
Isabelle Gagné, huissier de justice

Avis public
Saint-Léonard
Montréal

RÉSOLUTION – PPCMOI 2018-03/C01-06
ENTRÉE EN VIGUEUR

AVIS est donné que le 4 septembre 2019, un certificat de conformité a été délivré par le greffier de la Ville de Montréal à l'égard de la résolution numéro CA19 13 0200 accordant le projet particulier PPCMOI 2018-03/C01-06 visant à autoriser l'occupation d'un terrain par plus d'un bâtiment principal, pour les bâtiments situés aux 6835-6875 et 6925, rue Jean-Talon, dans la zone C01-06, lots numéros 1 125 795 et 1 125 796 du cadastre du Québec.

En conséquence, cette résolution est réputée conforme aux objectifs et aux dispositions du Schéma d'aménagement et de développement de l'agglomération de Montréal et aux dispositions du document complémentaire et est entrée en vigueur le 4 septembre 2019.

Toute personne intéressée peut en prendre connaissance à la mairie d'arrondissement située au 8400, boulevard Lacordaire, durant les heures normales de bureau, soit : du lundi au jeudi, de 8 h à 11 h 45, de 12 h 45 à 16 h 45, et le vendredi, de 8 h à 12 h.

Montréal, le 10 septembre 2019.

Guyaine Champoux, avocate
La Secrétaire d'arrondissement
Guyaine Champoux, avocate

Cet avis peut également être consulté sur le site Internet de l'arrondissement à l'adresse suivante : www.ville.montreal.qc.ca/st-leonard

AVIS public de notification
(articles 136 et 137 C.p.c.)
AVIS est donné à 9300-4745 Québec Inc. et Sylvain Arbic de vous présenter au greffe civil du district de Montréal situé au 1, rue Notre-Dame Est à Montréal dans les 30 jours afin de recevoir la demande introductive d'instance, avis d'assignation et pièces, l'avis d'exécution et déclaration sous serment et procès-verbal de saisie qui y ont été laissés à votre attention et qui porte le numéro de cause 500-22-257612-195. Vous devez répondre à cette demande dans le délai indiqué dans l'avis d'assignation qui l'accompagne, sans quoi un jugement par défaut pourrait être rendu contre vous et vous pourriez devoir payer les frais de justice.

Le présent avis est publié à la demande de Julie Côté, huissier, qui a tenté sans succès de vous signifier la demande introductive d'instance, l'avis d'exécution et le PV de saisie. Il ne sera pas publié à nouveau, à moins que les circonstances ne l'exigent.

Repentigny, le 9 septembre 2019
Michel Gaucher, Huissier de justice

Un don d'espoir pour la vie
1-877-488-4222
www.ArmeesDuSault.ca

AVIS DE CLÔTURE D'INVENTAIRE
(article 795 C.c.Q.)

Avis est par les présentes donné que, à la suite du décès survenu le 22 février 2019 à Saint-Hyacinthe, province de Québec, de Jeannine (Jeanine) JANSSEN, en son vivant domiciliée à Saint-Bruno-de-Montarville, province de Québec, un inventaire des biens de la défunte a été fait par le liquidateur successoral, Hubert HEYZE, le 5 septembre 2019, devant Me Eric LAVOIE, notaire, conformément à la loi. Cet inventaire peut être consulté par les intéressés, à l'étude dudit notaire sise au 1550, rue Ampère, bureau 401, Boucherville (CQ) J4B 7L4. Donné à Boucherville, ce 6 septembre 2019. Hubert HEYZE, liquidateur.

Les petits frères des Pauvres
La famille des personnes âgées seules

Pour donner
1.866.627.8653

III REVENUS

Le gouvernement est essentiel à la classe moyenne québécoise



ÉRIC DESROSIERS
LE DEVOIR

Sans les gouvernements, la proportion de Québécois appartenant à la classe moyenne serait non seulement la même que dans le reste du Canada, mais elle serait surtout nettement plus petite, conclut une étude.

Lorsqu'on ne se fie qu'aux salaires, rendements de placement et autres revenus de marché, seulement 43 % des Québécois et des Canadiens répondent à la définition de la classe moyenne. Mais une fois que les impôts et les transferts des gouvernements sont passés par là, cette proportion grimpe à 61 % au Québec, contre 57 % dans le reste du Canada, rapporte une étude de l'Obser-

vatoire québécois des inégalités qui doit être dévoilée ce mardi.

« Franchement, on ne s'attendait pas à un effet aussi marqué », a expliqué lundi en entretien téléphonique au *Devoir* Nicolas Zorn, directeur général de l'Observatoire et coauteur, avec Elmer van der Vlugt, de l'étude d'une douzaine de pages.

En milieu de peloton

Dans leur étude, les deux chercheurs ont appliqué au Québec une méthodologie récemment employée par l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE) dans un autre rapport sur le même sujet en avril. Pour appartenir à la classe moyenne, les ménages doivent avoir un revenu

En avril, l'OCDE évoquait un appauvrissement relatif de la classe moyenne avec la stagnation de ses revenus et l'augmentation du prix des maisons, des coûts d'éducation et de santé et de nombreux autres biens et services.

ISTOCK

après impôt et transferts se situant entre 75 % et 200 % du revenu médian, c'est-à-dire ce point partageant exactement la population en deux en fonction de leurs revenus.

Basée sur un revenu ajusté en fonction de la taille des ménages, cette définition équivaut au Québec à des revenus annuels compris entre 29 600 \$ et 79 000 \$ pour une personne seule, 41 900 \$ et 111 700 \$ pour un ménage de deux personnes et 59 300 \$ et 158 000 \$ pour une famille de quatre personnes.

Selon cette définition, 61 % de la population québécoise appartiendrait à la classe moyenne, 31 % au groupe des moins nantis et 8 % à celui des plus riches. Cela donnerait au Québec une

classe moyenne un peu plus grosse que dans le reste du Canada (57 %) — où les plus pauvres comptent pour 33 % et les plus riches pour 10 % —, et, selon l'OCDE, plus grosse encore qu'aux États-Unis (51 %) ou au Mexique (45 %), mais dans la moyenne des pays de l'OCDE (62 %) et plus petite qu'en Allemagne (64 %), au Japon (65 %), en France (68 %) ou en Norvège (71 %).

Si l'on suit l'exemple de nombreux chercheurs et que l'on en réduit la limite supérieure à 150 % du revenu médian (118 500 \$ pour une famille de quatre), la classe moyenne passe de 61 à 48 % de la population québécoise (44 % dans le reste du Canada), alors que la proportion de mieux nantis passe de 8 à 21 %, ont calculé Zorn et van der Vlugt.

Inaccessible normalité

Dans leur étude, les deux chercheurs n'ont pas choisi de décrire l'évolution de la situation au fil des ans. Toutefois, le portrait au Québec ne serait probablement pas tellement différent, disent-ils, de celui que brossait l'OCDE dans son rapport du mois d'avril, qui évoquait un appauvrissement relatif de la classe moyenne avec la stagnation de ses revenus et l'augmentation du prix des maisons, des coûts d'éducation et de santé et de nombreux autres biens et services normalement associés au niveau de vie de la classe moyenne.

« Encore là, le Québec se démarque par des coûts de logement, de santé ou encore d'éducation relativement plus bas qu'ailleurs en Amérique du Nord », note cependant Nicolas Zorn.

Le creusement des inégalités et le fait d'être plus exposé que jamais au mode de vie des gens riches par les médias et les réseaux sociaux nourrissent des aspirations inatteignables et contribuent à une frustration grandissante à l'égard des gouvernements et de la société, observait aussi l'OCDE.

« On en vient à voir cette vie de luxe comme la normalité, renchérit Nicolas Zorn. Or, l'accession à la classe moyenne est aussi perçue comme l'accession à une vie normale. »

Un indice boursier Trump

ASSOCIATED PRESS
À NEW YORK

Les marchés financiers sont devenus si fascinés par les tweets du président Donald Trump que J.P. Morgan a créé un indice pour aider à évaluer la volatilité qu'ils engendrent.

Les stratèges de la banque ont développé l'indice « Volfefe » en mesurant quels messages de M. Trump sur Twitter avaient provoqué de fortes fluctuations des rendements du Trésor, l'un des marchés les plus suivis au monde, qui influence les prix des actions et de presque tous les autres investissements. Selon J.P. Morgan, l'indice, dont le nom rappelle le fameux gazouillis (« covfefe ») de Trump, montre que les messages du président expliquent une « fraction mesurable » de la volatilité, en particulier sur le marché des taux à plus court terme. Ceux qui ont la plus grande influence sur le marché se concentrent sur le commerce et la Réserve fédérale, et J.P. Morgan ajoute qu'ils incluent souvent les mots « Chine », « milliards » et « excellents ».

Par exemple, le 1^{er} août, M. Trump a publié un gazouillis à 13 h 26, annonçant qu'il étendrait les tarifs à pratiquement toutes les importations chinoises. Les prix d'à peu près tout, des bons du Trésor aux actions, en passant par l'or, ont effectué un virage en « U » immédiatement après l'annonce.

III TECHNOLOGIE

Les manufacturiers québécois ont raté le virage technologique

GÉRARD BÉRUBÉ
LE DEVOIR

Le secteur manufacturier québécois n'a pas pris le virage technologique. Aux prises avec une productivité déficiente, cette industrie demeure encore dépendante des aléas du taux de change avec la devise américaine. À l'évidence, les mesures incitatives fiscales déployées par l'État québécois devront être recentrées.

Le sombre constat dressé par le Centre sur la productivité et la prospérité — Fondation Walter J. Somers, de HEC Montréal (CPP) — il y a cinq ans n'a pas évolué. Le secteur manufacturier québécois souffre d'un manque de croissance et de productivité. Cette industrie a peu ou pas investi dans le virage 4.0. À l'exportation, sa compétitivité est demeurée tributaire des aléas du taux de change.

La croissance du PIB

« Depuis le creux de 2009, la croissance du PIB manufacturier au Québec a été deux fois moins rapide que celle observée en moyenne chez les principaux producteurs manufacturiers occidentaux », constate le Centre

Des milliards de dollars de fonds publics ont été dépensés au cours des dix dernières années sans toutefois générer les retombées escomptées

LE CENTRE
SUR LA PRODUCTIVITÉ
ET LA PROSPÉRITÉ



sur la productivité et la prospérité dans une nouvelle étude publiée mardi.

Pour l'essentiel, le retard de productivité serait en cause « dans le repli prématuré de l'activité manufacturière au Québec. En ayant longtemps misé sur l'avantage commercial procuré par la faiblesse relative de la devise canadienne [...] l'investissement privé est demeuré particulièrement faible en regard des niveaux observés ailleurs en occident ». S'y greffent des enjeux liés au capital humain empruntant à la résistance au changement, au manque de formation et à la difficulté à recruter des experts qualifiés.

Le directeur du CPP, Robert Gagné, insiste : « Il devient impératif de prémunir le secteur manufacturier contre cette dépendance aux taux de change en amorçant le virage 4.0 », en incitant les entreprises manufacturières à investir dans l'amélioration de leur compétitivité.

D'autant que nombre de petites entreprises se font plutôt réfractaires à la technologie, considérée comme étant coûteuse et peu utile à la poursuite de leurs activités.

L'étude d'une soixantaine de pages ne peut que constater l'échec des initia-

tives menées par l'État québécois en vue d'accélérer le virage technologique et la transition numérique.

« Des milliards de dollars de fonds publics ont ainsi été dépensés au cours des dix dernières années sans toutefois générer les retombées escomptées : les entreprises manufacturières québécoises investissent peu, et leur propension à innover demeure limitée. »

Intervention plus ciblée de l'État

Pour obtenir l'adhésion des entreprises, les chercheurs du CPP recommandent, entre autres, une intervention plus ciblée de l'État.

D'abord en augmentant leurs liquidités par l'exemption pour les petites entreprises de la cotisation au Fonds des services de santé, la perte d'entrée fiscale pouvant être compensée du côté du crédit à la recherche scientifique et au développement expérimental, « de loin le plus généreux au Canada ».

Ensuite en réformant le crédit à l'investissement relatif au matériel de fabrication et de transformation en ciblant spécifiquement les entreprises manufacturières et les investissements en technologies de pointe.

EN BREF

Nouveau président chez National

La direction d'Avenir Global annonce les nominations de Martin Daraïche comme président du Cabinet de relations publiques National et de Julie-Anne Vien comme associée directrice du bureau de Québec. Avocat de formation, Martin Daraïche a fait son entrée chez National en 2008. Il était l'associé directeur du bureau de Québec depuis 2017. Ses fonctions à Québec sont confiées à Julie-Anne Vien, qui détient 15 années d'expérience en affaires publiques.

Le Devoir

Le directeur général de Nissan démissionne

YOKOHAMA — Le directeur général de Nissan, Hiroto Saikawa, a présenté sa démission lundi, après avoir reconnu qu'il avait reçu des paiements douteux et il s'est engagé à passer la direction du constructeur japonais à une nouvelle génération. Les appels en faveur de la démission de M. Saikawa, qui est survenue après l'arrestation l'année dernière de son prédécesseur, Carlos Ghosn, à la suite de diverses accusations d'inconduite financière, se sont amplifiés après que M. Saikawa eut reconnu la semaine dernière qu'il avait reçu des paiements douteux. Le revenu était lié au cours des actions de Nissan Motor, et M. Saikawa a déclaré que son salaire avait été gonflé par un ajustement illicite de la date d'encaissement.

Associated Press

Bitcoin : soupçon de manipulation de cours

LONDRES — Le nombre de recherches sur Google Trends avec l'abréviation du bitcoin BTC a explosé, laissant supposer une tentative de manipulation des cours. Entre les 29 et 31 août, l'intérêt pour le bitcoin a été multiplié par 50. La première semaine de septembre, le nombre de recherches a été presque dix fois supérieur au précédent record de décembre 2017, où le bitcoin avait atteint un sommet à presque 20 000 \$US. Selon Bendik Norheim Schei, qui s'appuie sur les données de Google Trends, le pic de recherche peut s'observer dans plusieurs pays et a systématiquement lieu en pleine nuit, tous les jours à la même heure. Dans la finance, certains algorithmes surveillent les tendances Google pour se positionner automatiquement, et des hackers pourraient donc chercher à faire grimper les cours à l'aide de recherches bidon.

Agence France-Presse

Croissance du tourisme international

MADRID — Le nombre de touristes internationaux a progressé de 4 % dans le monde au premier semestre 2019, une croissance tirée par le Moyen-Orient et l'Asie-Pacifique, a annoncé lundi l'Organisation mondiale du tourisme (OMT). Après des croissances de 7 % et de 6 % respectivement en 2017 et en 2018, la progression « est en train de retourner aux tendances historiques et est en ligne avec la prévision de croissance de 3 à 4 % » pour 2019, a souligné l'OMT dans un communiqué. Le nombre de touristes internationaux s'est élevé à 671 millions au premier semestre, presque 30 millions de plus que sur la même période en 2018. Le premier semestre a été particulièrement positif pour le Moyen-Orient (+8 %) et l'Asie-Pacifique (+6 %). L'Europe a affiché une croissance de 4 %, l'Afrique de 3 % et les Amériques de 2 %.

Agence France-Presse



Le premier ministre de l'Italie, Giuseppe Conte, au Parlement lundi, à Rome
ANDREAS SOLARO AGENCE FRANCE-PRESSE

Italie : feu vert des députés pour le gouvernement

ROME — Le premier ministre italien, Giuseppe Conte, a obtenu lundi la confiance des députés, auxquels il a promis d'engager l'Italie dans une « nouvelle ère réformatrice », tout en réclamant un coup de pouce de l'Europe sur les règles budgétaires et l'immigration. Sur les 606 députés ayant voté, 343 ont accordé leur confiance au gouvernement (263 refus et 3 abstentions). M. Conte a été reconduit à son poste, à la tête d'une nouvelle majorité entre le Mouvement 5 étoiles et le Parti démocrate. La vie de la précédente coalition, unissant le M5S et la Ligue de Matteo Salvini, a été marquée par des polémiques quotidiennes. Le chef du gouvernement a d'ailleurs demandé à la classe politique plus de modération dans le ton et « plus de sobriété notamment sur les réseaux sociaux ».

Agence France-Presse

Un suicide toutes les 40 secondes dans le monde

GENÈVE — Avec 800 000 personnes qui mettent fin à leurs jours chaque année dans le monde (une toutes les 40 secondes), les chiffres restent alarmants, même si le taux de suicide par habitant recule, a indiqué l'OMS lundi. Dans un rapport publié un jour avant la Journée mondiale de prévention du suicide, l'Organisation mondiale de la santé explique qu'entre 2010 et 2016, le taux mondial a diminué de 9,8 %, avec des baisses allant de 19,6 % (Pacifique occidental) à 4,2 % (Asie du Sud-Est). Le continent américain — où l'accès aux armes à feu est un important moyen de suicides selon l'OMS — est le seul ayant enregistré une hausse (+6 %). La baisse du taux mondial s'explique en partie par le fait qu'un plus grand nombre de pays disposent de stratégies de prévention.

Agence France-Presse

Deux autres morts dans les violences xénophobes en Afrique du Sud

JOHANNESBURG — Deux autres personnes ont été tuées à Johannesburg dans la vague de violences qui visent des magasins appartenant à des étrangers. Au moins 12 personnes ont perdu la vie dans ces attaques qui ont commencé le mois dernier. Au moins 640 personnes ont été arrêtées depuis le début des violences. La nationalité des personnes tuées n'est pas connue, mais des Nigériens, des Éthiopiens, des Congolais et des Zimbabwéens ont été ciblés par les attaques. La vague de violences semble se propager à travers la province du Gauteng, la plus peuplée du pays, qui comprend les villes de Johannesburg et de Pretoria. Les manifestations au Nigeria ont forcé la fermeture des bureaux consulaires d'Afrique du Sud à Lagos.

Associated Press

Les armes à feu dans la mire des élus démocrates

La récente fusillade qui a endeuillé le Texas aurait pu être évitée, plaide le parti

ÉLODIE CUZIN
À WASHINGTON
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les démocrates du Congrès américain ont appelé lundi Donald Trump et les parlementaires républicains à approuver une loi plus restrictive sur les armes à feu, affirmant que les dernières fusillades meurtrières laissent « plus de sang sur les mains de ceux qui ont choisi de ne rien faire ».

El Paso et Odessa au Texas, Dayton dans l'Ohio... Les élus sont de retour à Washington après un mois d'août marqué par une succession de tueries à travers les États-Unis. Et les démocrates ont affiché, dès le premier jour de la rentrée, leur intention de faire avancer des lois plus strictes sur les armes lors d'une conférence de presse.

« Nous devons agir. Les Américains nous le demandent », a déclaré une élue de la Chambre venant d'El Paso, Veronica Escobar.

Mais dans un Congrès divisé, ils doivent pour cela absolument convaincre les républicains d'agir avec eux, malgré la pression du puissant lobby des armes, la National Rifle Association (NRA), et leurs relations à couteaux tirés sous une présidence Trump qui divise profondément les Américains.

« Ça suffit », a lancé le chef de la minorité démocrate au Sénat, Chuck Schumer. Par sa grande influence sur ses élus au Congrès, le président républicain Donald Trump « a l'occasion historique

Il est grand temps pour Mitch McConnell et les républicains du Sénat de défier la NRA en adoptant des mesures concrètes

JOE BIDEN



de sauver des vies en signalant son soutien » à une loi qui renforcerait le contrôle des antécédents d'acheteurs potentiels d'armes à feu, a-t-il ajouté.

Aux grandes fusillades médiatiques s'ajoutent les nombreux décès quotidiens aux États-Unis. Quelque 40 000 personnes sont mortes par armes à feu en 2017, dont environ une moitié de suicides.

Un drame évitable ?

Majoritaires à la Chambre des représentants depuis janvier, les démocrates ont adopté dès février ce projet de loi, qui aurait pu notamment permettre d'empêcher le tireur d'Odessa, au Texas, d'acquérir son fusil d'assaut lors d'une vente privée, ont souligné les parlementaires et élus démocrates



Nancy Pelosi, cheffe de la majorité démocrate à la Chambre des représentants, aux côtés de Chuck Schumer, chef de la minorité démocrate au Sénat, en point de presse à Washington lundi
CHIP SOMODEVILLA GETTY IMAGES AGENCE FRANCE-PRESSE

lors de la conférence de presse.

Les transactions entre particuliers et lors de grandes foires aux armes ne sont en effet pour l'instant pas soumises aux mêmes contrôles que les ventes en magasins.

Mais les républicains sont majoritaires au Sénat où leur chef, Mitch McConnell, refuse d'organiser tout vote sur des lois concernant les armes à feu tant que Donald Trump n'aura pas explicité sa position.

Le sénateur s'attend à ce que la Maison-Blanche lui donne cette semaine des précisions, après des discussions menées cet été entre des démocrates, des républicains et le gouvernement Trump sur cette question délicate aux États-Unis, où le droit de porter des armes est farouchement défendu par ses partisans.

Chuck Schumer a affirmé s'être entretenu plusieurs fois avec le président américain mais que ce dernier « partait dans tous les sens » sur la question.

Plus positive, la maire démocrate de la ville meurtrière de Dayton, Nan Whaley, a affirmé avoir été reçue ce lundi même à la Maison-Blanche pour une « bonne conversation » avec des conseillers.

Lundi, M. McConnell n'a pas semblé prêt à bouger, ne mentionnant pas même la question des armes dans son discours de rentrée.

Alors que tous les grands candidats à la primaire démocrate soutiennent ce projet de loi ainsi qu'une interdiction des fusils d'assaut, le sujet promet d'occuper une part importante de la campagne pour la présidentielle de novembre 2020.

Le favori dans les sondages pour l'investiture démocrate, Joe Biden, a tweeté qu'il était « grand temps pour Mitch McConnell et les républicains du Sénat de défier la NRA en adoptant des mesures concrètes ».

Les démocrates redoubleront la pression avec un forum public prévu mardi au Congrès pour exhorter le Sénat à agir. Ils doivent également commencer l'étude de trois nouveaux textes liés aux fusillades de l'été.

IRAN

Nétanyahou fait état d'un ex-site nucléaire inédit

Le premier ministre israélien, en pleine campagne électorale, « cherche la guerre », dénonce Téhéran

AGENCE FRANCE-PRESSE
À JÉRUSALEM

Le premier ministre israélien, Benjamin Nétanyahou, a accusé l'Iran, ennemi juré d'Israël, d'avoir construit puis détruit un site visant à la fabrication d'armes nucléaires qui était jusqu'à présent inconnu.

Cartes et présentation Powerpoint à l'appui, M. Nétanyahou s'exprimait lundi devant la presse à Jérusalem, à une semaine d'élections législatives clés pour sa survie politique. Selon lui, cette révélation est fondée sur des documents originaux obtenus l'an dernier par Israël.

L'État hébreu accuse depuis de nombreuses années l'Iran de chercher à fabriquer l'arme nucléaire, malgré les démentis répétés de Téhéran. En 2018, Benjamin Nétanyahou avait déjà affirmé qu'Israël disposait de « preuves concluantes » d'un plan secret que l'Iran pourrait activer à tout moment pour se doter de la bombe atomique. Il disait alors se baser sur « les copies exactes » de dizaines de milliers de documents originaux iraniens obtenus au prix d'une « formidable réussite dans

le domaine du renseignement ».

Lundi, M. Nétanyahou a soutenu que ces mêmes « archives » iraniennes avaient révélé l'existence d'un autre site stratégique, au sud d'Ispahan, une ville du centre de l'Iran.

« Sur ce site, l'Iran a mené des expériences afin de développer des armes nucléaires [...] mais lorsqu'il a réalisé que nous avions découvert ce site, voici ce qu'ils ont fait : ils l'ont détruit, ils l'ont simplement rayé de la carte », a ajouté M. Nétanyahou.

Sur Twitter, le chef de la diplomatie iranienne, Mohammad Javad Zarif, a réagi en écrivant : « Celui qui possède les VÉRITABLES bombes nucléaires crie au loup à propos d'un SUPPOSÉ site « détruit » en Iran. » Il a, dans ce contexte, accusé M. Nétanyahou de « chercher la guerre ».

Menaces

Israël est considéré comme la première puissance militaire du Proche-Orient et la seule de la région à détenir l'arme nucléaire.

À l'adresse de l'Iran, Benjamin Nétanyahou a lancé lundi : « Israël sait ce que vous faites, Israël sait quand

Un drone israélien possiblement abattu par le Hezbollah

Le Hezbollah a annoncé lundi avoir abattu un « drone israélien » qui pénétrait l'espace aérien du Liban, une semaine après des échanges de tirs à la frontière entre l'armée israélienne et le mouvement libanais pro-iranien.

L'armée israélienne a rétorqué qu'un de ses drones était « tombé en territoire libanais » dimanche, sans autre précision. Une porte-parole de l'armée a assuré qu'il n'y avait « pas de risque » que des informations du drone puissent être décryptées.

Dans la Syrie voisine, des frappes aériennes ont par ailleurs visé des positions de forces iraniennes et de milices alliées, selon l'Observatoire syrien des droits de l'homme, qui n'a pas pu en déterminer les auteurs. Téhéran et le Hezbollah interviennent dans la guerre en Syrie aux côtés du régime de Damas. L'armée israélienne a pour sa part fait état de tirs nocturnes de roquettes « sans succès » depuis la Syrie vers Israël.

vous le faites et Israël sait où vous le faites. »

Le premier ministre israélien est un opposant de l'accord sur le nucléaire iranien, dont s'est retiré le gouvernement

américain de Donald Trump, un proche allié de M. Nétanyahou.

Israël accuse en outre Téhéran de vouloir convertir des roquettes en missiles de précision prêts à frapper son territoire à partir du Liban voisin, où le mouvement armé Hezbollah, un allié de l'Iran, est un poids lourd de la vie politique et une autre bête noire de l'État hébreu.

Élections à haut risque

Le premier ministre israélien amorce la dernière ligne droite de sa campagne en vue des élections du 17 septembre.

Lundi, ses rivaux l'ont accusé d'utiliser le dossier délicat du nucléaire iranien à des fins partisanes. « Nétanyahou utilise des renseignements pour faire sa propagande électorale. Le nucléaire iranien ne peut pas être utilisé pour les manœuvres de campagne », a écrit sur Twitter Yair Lapid, ténor de « Bleu-blanc », principal parti rival du Likoud de M. Nétanyahou.

Selon les derniers sondages, la formation centriste « Bleu-blanc », dirigée par l'ancien chef de l'armée Benny Gantz, est au coude-à-coude avec le Likoud.

EN BREF



JIM WATSON AGENCE FRANCE-PRESSE

Talibans : Washington tire un trait sur les négociations

Le président américain, Donald Trump, a assuré lundi que les négociations avec les talibans étaient « terminées pour de bon », après l'annulation d'une rencontre secrète prévue à Camp David dont l'idée même continuait à susciter des remous à Washington. Les propos du locataire de la Maison-Blanche tranchent avec ceux du chef de la diplomatie américaine, Mike Pompeo, qui n'avait pas exclu dimanche une reprise des discussions avec les insurgés afghans. Après avoir rompu ces négociations qui semblaient pourtant sur le point d'aboutir à un accord historique après 18 ans de guerre, Donald Trump a assuré que l'armée américaine avait durci son offensive contre le mouvement rebelle depuis l'attentat meurtrier de jeudi à Kaboul qui a tué un soldat américain.

Agence France-Presse

Au Japon, un mort après le passage d'un typhon

TOKYO — Un typhon a frappé lundi matin la région métropolitaine de Tokyo, tuant une personne et faisant des dizaines de blessés, en plus de priver près d'un million de foyers de courant et de perturber les déplacements pendant l'heure de pointe. Plusieurs opérateurs de chemins de fer et de métro ont suspendu leurs services et des vols ont été annulés aux aéroports de Tokyo. Le typhon Faxai, qui a survolé Chiba, une banlieue au nord de la capitale japonaise, a secoué des maisons et déversé des pluies torrentielles dans la région. Cette tempête violente survient après le passage d'un autre typhon dans la région, Lingling, qui a balayé la péninsule coréenne durant la fin de semaine, faisant cinq morts en Corée du Nord et trois morts en Corée du Sud.

Associated Press

Reprise des pourparlers avec la Corée du Nord ?

SÉOUL — La Corée du Nord a dit lundi être prête à reprendre fin septembre les négociations avec les États-Unis, qui sont au point mort depuis février. La période évoquée par Pyongyang coïncide avec l'Assemblée générale annuelle de l'ONU. Mais il n'est pas encore clair si une rencontre entre le négociateur américain, Stephen Biegun, et ses homologues nord-coréens pourrait avoir lieu à cette occasion. « Je dis toujours qu'il est bon de se rencontrer », a répondu le président Donald Trump, interrogé par la presse sur l'offre nord-coréenne. Le département d'État américain a de son côté assuré n'avoir aucune réunion à annoncer à ce stade. Mais le gouvernement Trump a multiplié les appels à la relance des pourparlers.

Agence France-Presse

Le premier ministre britannique, Boris Johnson, a pris la parole à la Chambre des communes, tard lundi soir, après que les élus eurent refusé la tenue d'élections anticipées.

HO / AGENCE FRANCE-PRESSE



III ROYAUME-UNI

Les députés disent non à des élections anticipées

MARTINE PAUWELS
SYLVAIN PEUCHMAURD
À LONDRES
AGENCE FRANCE-PRESSE

Les députés britanniques ont infligé mardi une nouvelle défaite cuisante au premier ministre Boris Johnson en refusant à nouveau de déclencher des législatives anticipées, avant une suspension du Parlement jusqu'au 14 octobre, deux semaines avant la date prévue pour le Brexit.

Avec seulement 293 voix pour, loin des deux tiers des sièges requis pour déclencher des élections générales, les députés ont mis en échec pour la deuxième fois en cinq jours la proposition de Boris Johnson, qui voulait que les électeurs soient appelés aux urnes le 15 octobre.

Avant le vote, le chef de gouvernement a assuré qu'il ne demanderait « pas un nouveau report » du Brexit, prévu le 31 octobre, en dépit d'une loi votée en ce sens par le Parlement, entrée en vigueur lundi après l'assentiment de la reine Elizabeth II.

Recours en justice, démission ou autre, Boris Johnson n'a pas expliqué comment il compte s'y prendre.

« Si vous voulez un report, alors votez pour des élections générales ! » a-t-il lancé au leader de l'opposition, Jeremy Corbyn, qui, selon lui, craint d'être défait dans les urnes. Celui-ci a rétorqué qu'il voulait une élection, mais se refusait à « risquer le désastre » d'une sortie de l'UE sans accord.

Avant tout scrutin, l'opposition veut s'assurer que la perspective d'un « no deal » est écartée et que le Brexit sera reporté de trois mois, comme le Parlement l'a voté la semaine dernière.

Le texte oblige le premier ministre à demander ce report à l'UE s'il n'obtient pas d'accord de sortie d'ici au 19 octobre, juste après un sommet européen.

Les camouflages se sont succédé depuis une semaine pour Boris Johnson. Lundi en début de soirée encore, la Chambre des communes a adopté un texte pour contraindre le gouverne-

Les députés ont mis en échec pour la deuxième fois en cinq jours la proposition de Boris Johnson, qui voulait que les électeurs soient appelés aux urnes le 15 octobre

ment à publier des documents confidentiels sur les conséquences d'un Brexit sans accord, que l'exécutif est soupçonné d'avoir minimisées.

La séance de lundi à la Chambre des communes était la dernière avant la suspension du Parlement pendant cinq semaines décidée par Boris Johnson. Elle a été marquée par l'annonce surprise de la démission prochaine du président de la Chambre, John Bercow, après dix ans passés dans le fauteuil de *speaker*.

Accusé ces derniers mois par les partisans d'un Brexit dur d'avoir outrepassé les règlements parlementaires à leur détriment, il a, les yeux embués, salué le sens de « l'intérêt national » des membres de la Chambre.

La suspension du Parlement, dénoncée par M. Bercow comme un « scandale constitutionnel », a suscité une vague d'indignation au Royaume-Uni, où les opposants de Boris Johnson soupçonnent celui-ci d'avoir manœuvré pour empêcher les députés de débattre du Brexit et précipiter le pays vers un divorce sans accord avec l'Union européenne.

Frontière irlandaise

Boris Johnson a assuré lundi encore vouloir un accord, mais Bruxelles et Londres ne parviennent pas à s'entendre sur la manière de maintenir ouverte la frontière en Irlande après le Brexit.

« Un terrain d'entente a été trouvé dans certains domaines, mais des divergences importantes demeurent », selon un communiqué commun publié à l'issue d'une rencontre entre Boris

Johnson et le premier ministre irlandais, Leo Varadkar à Dublin.

Selon M. Varadkar, Londres n'a encore soumis aucune proposition de échange « réaliste » au « filet de sécurité » (*backstop*) en Irlande, dont Boris Johnson souhaite délester l'accord de retrait négocié par sa prédécesseure, Theresa May.

Cette disposition vise à empêcher le retour à une frontière physique entre l'Irlande du Nord, une province britannique, et la République d'Irlande, un État membre de l'Union européenne. Elle prévoit que, faute de meilleure solution, à l'issue d'une période transitoire, le Royaume-Uni tout entier reste dans un « territoire douanier unique » avec l'UE, ce qui l'empêcherait de suivre une politique commerciale indépendante.

Boris Johnson s'oppose farouchement à tout nouvel ajustement du Brexit, initialement prévu pour le 29 mars et déjà reporté deux fois, si aucun compromis n'est trouvé. Il a réitéré lundi sa détermination à sortir le pays à tout prix de l'Union européenne le 31 octobre, sous peine d'infliger un « dommage permanent » à la confiance des Britanniques envers la démocratie, le référendum de 2016 ayant tranché à 52 % pour le Brexit.

Tout nouveau report devra encore être approuvé à l'unanimité par les 27 autres États membres de l'Union européenne.

III RUSSIE

Le parti au pouvoir subit un revers à Moscou

AGENCE FRANCE-PRESSE
À MOSCOU

Pour la plupart non autorisées, les manifestations de l'été ont donné lieu à près de 2700 arrestations à Moscou, du jamais vu depuis le retour de Vladimir Poutine au Kremlin

Le parti au pouvoir en Russie a subi de lourdes pertes dimanche aux élections du Parlement de Moscou, un scrutin suivi de près après un été de manifestations sévèrement réprimées par la police.

S'ils contrôlent encore l'assemblée moscovite, les députés loyaux au Kremlin — avec 25 sièges sur 45 — perdent près d'un tiers de leurs élus par rapport à la législature précédente. En 2014, les candidats du parti présidentiel Russie unie et leurs alliés avaient obtenu 38 sièges.

Neuf anciens députés de la formation n'ont pas réussi à conserver leur siège, parmi lesquels le chef de la branche moscovite de ce parti, Andreï Metelski, élu depuis 2001.

Les autorités avaient pourtant pris soin de ne présenter aucun candidat sous cette bannière, s'efforçant d'aller chercher des personnalités issues de la société civile. Une tentative avortée avec quelques échecs retentissants.

Grogne généralisée

Dans un mouvement de protestation inédit depuis 2012, plusieurs dizaines de milliers de personnes sont descendues dans les rues de la capitale russe à un rythme quasi hebdomadaire depuis mi-juillet, à l'appel de l'opposition, furieuse de voir ses candidats écartés de ces élections.

L'opposant Alexeï Navalny, dont tous les alliés ont été exclus du scrutin, avait appelé les électeurs à « voter intelligemment » en soutenant les mieux placés pour battre les candidats du Kremlin.

Avec treize députés, contre cinq auparavant, les communistes sont les grands gagnants à Moscou. Deux autres partis entrent au Parlement moscovite : les libéraux de Iabloko, qui remportent trois sièges et pourront en plus compter sur une indépendante qu'ils soutenaient, et le parti Russie juste, considéré comme faisant partie de l'opposition « tolérée » par le Kremlin, qui a désormais trois députés.

Le taux de participation, de 21,77 %, est toutefois resté très bas à Moscou.

Par ailleurs, la Haute-Commissaire de l'ONU aux droits de la personne, Michelle Bachelet, a demandé lundi l'ouverture d'enquêtes sur le « recours excessif » à la force par la police russe. Elle a aussi appelé les autorités à « respecter la liberté d'expression, le droit de réunion pacifique et le droit de participer aux affaires publiques ».

Harcelé au travail?

Voyez
François Gendron
avocat
LL.L., M.A., Ph.D.

Vieux Montréal 514-845-5545

III TENNIS

Bianca Andreescu maintenant classée 5^e raquette mondiale

LA PRESSE CANADIENNE

Il y a un an, Bianca Andreescu ne figurait pas parmi les 200 meilleures joueuses du circuit féminin après avoir perdu au premier tour des qualifications aux Internationaux des États-Unis.

Après la conquête de son premier titre en Grand Chelem à Flushing Meadows, la nouvelle coqueluche du tennis féminin s'est hissée au 5^e rang, un bond de 10 places au classement, lundi, alors qu'Ashleigh Barty a remplacé Naomi Osaka au sommet de la hiérarchie.

La victoire en deux manches d'Andreescu en finale, samedi, contre Serena Williams a permis à l'athlète de poursuivre sa rapide ascension, elle qui était 178^e au monde à la fin de la saison dernière.

Elle est la première femme de l'ère moderne, qui a commencé en 1968, à remporter les Internationaux des États-Unis à ses débuts dans le tableau principal. Ce n'était que sa quatrième présence en carrière à un tournoi du Grand Chelem. La joueuse de 19 ans est aussi devenue la première Canadienne de l'histoire à remporter un titre de Grand Chelem en simple.

« Je ne pense pas avoir jamais été aussi sereine que présentement, ni même il y a un an. Je me décourageais et des pensées très négatives me traversaient l'esprit. Je brisais des raquettes. Je criais contre moi pendant les matchs. En fait, pas seulement pendant les matchs, même pendant les entraînements », a confié Andreescu, qui a également remporté les tournois d'Indian Wells, en Californie, et de Toronto cette année.

« Mais j'ai réalisé que cette façon de faire n'était pas du tout à mon avantage. Alors, j'ai commencé à demander conseil à d'autres personnes, a-t-elle ajouté. Depuis lors, j'essaie d'avoir une vision très positive de tout. Je pense que cela m'aide vraiment, même dans des situations difficiles. »

À la suite de son titre à Flushing Meadows, elle présente un palmarès de 45 victoires et seulement 4 défaites depuis le début de l'année. En 2019, elle reste invaincue contre les joueuses du top 10 mondial.

Le classement féminin a par ailleurs connu de nombreux changements à la suite du tournoi américain. Privée encore une fois d'un 24^e titre record en grand chelem, Serena Williams a glissé d'un rang, à la 9^e position. Eugenie Bouchard, éliminée dès le premier tour à New York, a reculé au 151^e rang.

Je ne pense pas avoir jamais été aussi sereine que présentement, ni même il y a un an

BIANCA ANDREESCU



III CANADIEN

Le temps ne presse toujours pas pour la direction du CH

ALEXIS BÉLANGER-CHAMPAGNE

À LAVAL

LA PRESSE CANADIENNE

Aux yeux de plusieurs, dont certains joueurs, il est temps pour le Canadien de revenir dans la cour des grands. Toutefois, l'état-major de la formation montréalaise est plutôt prêt à continuer à faire preuve de patience en raison de l'arrivée d'espoirs intéressants.

Le Tricolore n'a pas participé aux séries éliminatoires lors des deux dernières saisons. Dans sa riche histoire, l'équipe a été exclue du tournoi printanier lors de trois campagnes d'affilée seulement deux fois depuis son arrivée dans la LNH, entre 1919 et 1922 puis lors des années de vaches maigres entre 1998 et 2001.

L'équipe aurait eu besoin de seulement trois points supplémentaires pour se qualifier pour les séries le printemps dernier. En partie pour cette raison, et puisque le noyau est encore jeune, le directeur général Marc Bergevin n'a pas ajouté beaucoup de nouveaux éléments à l'équipe cet été.

Ce sera plutôt aux jeunes comme Jesperi Kotkaniemi, Jonathan Drouin, Victor Mete, et peut-être Ryan Poehling et Nick Suzuki, d'aider l'équipe à atteindre son objectif cette saison en continuant à progresser.

« J'aime bien le groupe que nous avons. Il y a beaucoup de jeunes qui poussent et j'aimerais bien voir ces jeunes faire partie de l'équipe dès le début de la saison en Caroline. Les trois prochaines semaines seront très intéressantes pour l'organisation », a mentionné Bergevin, lundi matin, lors du tournoi de golf annuel de l'équipe au Club Laval-sur-le-Lac.

« Le but demeure une participation aux séries, a-t-il ajouté. Mais avec la parité dans la LNH, il y a une douzaine d'équipes qui vont batailler pour y accéder. Mais avec la motivation et l'engagement démontrés par les joueurs en fin de saison dernière et pendant l'été, c'est prometteur pour l'avenir. »

La pression ressentie par Bergevin, qui est en poste depuis mai 2012, pourrait être particulièrement forte cet hiver. Toutefois, même si le Canadien ne s'est pas qualifié pour les séries lors de trois des quatre dernières saisons, Bergevin continue d'avoir l'appui de son patron Geoff Molson. Le président de l'équipe a même insisté pour dire qu'un autre échec ne signifierait pas nécessairement la fin pour l'aventure de Bergevin avec le Tricolore.



Le directeur général Marc Bergevin (à droite), lundi en compagnie de l'entraîneur-chef Claude Julien, n'a pas ajouté beaucoup de nouveaux éléments à l'équipe cet été.

PAUL CHIASSON LA PRESSE CANADIENNE

« Au début, nous avons connu une période où l'équipe était pas mal forte et nous avons bien fait, a rappelé Molson au sujet du règne de Bergevin. Il y a deux ans, nous avons connu une saison très décevante. Nous nous sommes tous regardés dans le miroir et nous avons constaté qu'il fallait faire des changements parce que ce que nous avions à l'époque, ce n'était pas assez. C'est pour ça qu'il y a eu beaucoup de changements au sein de l'équipe l'été dernier. Nous avons aussi eu du succès au repêchage. J'ai bon espoir que le groupe que nous sommes en train de bâtir sera très bon. »

« Je suis très satisfait de tout ce qui s'est produit lors des 15 ou 16 derniers mois. »

Price impatient

Si l'état-major du Canadien semble à l'aise avec la situation actuelle, le gardien Carey Price a réitéré son désir de gagner les grands honneurs, et ce, le plus rapidement possible.

Âgé de 32 ans, Price est sous contrat jusqu'au terme de la saison 2025-2026. Même chose pour le capitaine Shea Weber, âgé pour sa part de 34 ans.

« Oui, il nous reste beaucoup d'années, mais en réalité, ce n'est pas tant que ça, a mentionné Price. Il y a beaucoup de joueurs qui n'obtiennent jamais l'occasion [de gagner la coupe

Stanley] au cours de leur carrière. Je ne veux pas être l'un de ces joueurs. »

Bergevin a tenté un grand coup le 1^{er} juillet lorsqu'il a déposé une offre hostile au centre des Hurricanes de la Caroline Sebastian Aho, qui était joueur autonome avec compensation. Les Hurricanes ont finalement égalé l'offre pour garder le jeune joueur de 22 ans.

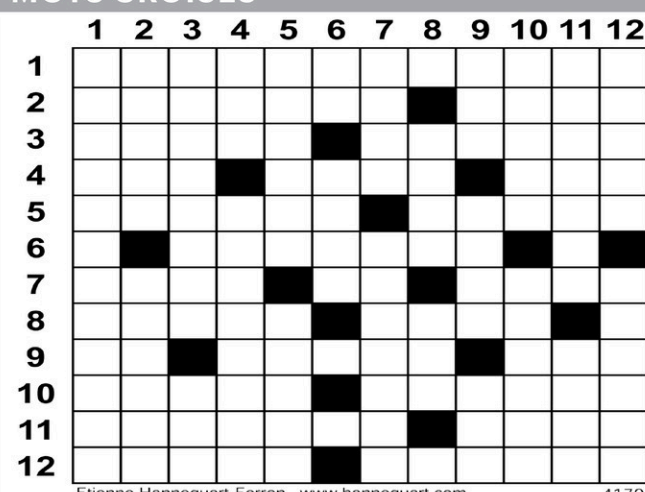
Le directeur général persiste à dire que c'était un risque qui valait la peine même s'il a perdu son pari. Il a réfuté la théorie avancée par la direction des Hurricanes selon laquelle il s'était peut-être fait berné par l'agent d'Aho.

« Avec les informations que l'on m'avait données avant l'offre hostile et l'historique ou la relation avec l'agent, non, je ne pense pas que je me suis fait endormir », a insisté Bergevin.

Bergevin a par ailleurs révélé qu'il avait déposé une offre à Jake Gardiner, l'un des défenseurs les plus convoités du marché des joueurs autonomes, au début du mois de juillet, mais que le joueur avait préféré attendre. Gardiner a finalement accepté un contrat avec les Hurricanes, vendredi.

Bergevin a aussi indiqué qu'il avait déjà eu des pourparlers avec les représentants de Max Domi, qui pourrait devenir joueur autonome avec compensation, le 1^{er} juillet 2020. Il a reconnu qu'il souhaitait s'entendre à long terme avec Domi.

MOTS CROISÉS



Etienne Hannequart-Ferron www.hannequart.com 41 70

HORIZONTALEMENT

1. Changement d'une forme en une autre.
2. Étouffement - Excès.
3. Vallée encaissée - Peu nets.
4. Bali - Personnes sottes - Jeune garçon.
5. Temps supplémentaires - Diviser.
6. Vingtième lettre grecque.
7. Couleur brun-jaune - Marque l'intensité - Toutatis.
8. Protubérance à la partie externe d'un arbre - Possessif.
9. Argent - Évaluer - Apéritif non sucré.
10. Ancienne monnaie de cuivre - Mises à sec.
11. Enlacé - Vieux.
12. Sage - (Se) fane.

4. Copain - Approximation superficielle.
5. Joli visage - Consacré au culte divin.
6. Quelqu'un - Mère d'Horus.
7. Cauchemar - Petit citron.
8. On y parle le norvégien - D'aller.
9. Détesté - Eau d'un lac - Musique du Maghreb.
10. Religieux de certaines congrégations - Bleu légèrement violacé.
11. Tissu de coton - Effectif.
12. Expansion d'une industrie - Époux de Pénélope.

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12
 1 P E N A U D P A R I E S
 2 G E N U I V E R S
 3 T O U R T E M E U R T
 4 N R O U L E E S A R
 5 A T O N E T N T D A
 6 R E N A R D T A P I N
 7 D I E U R E E L L E
 8 G T O U T L A R D
 9 E N F E R N A I T U
 10 R E A P L A N T E U R
 11 S U I V I T E A H A I N E
 12 E X T E N U E R U S E

4169 SOLUTION DU DERNIER NUMÉRO

SUDOKU

par Fabien Savary

	2							
			9			7	8	1
		3	6		7	4		
7		8						
	9	4	7	6				3
3		2						8
	1	2		5				6
5		3				4		

Niveau de difficulté : FACILE

4306

Placez un chiffre de 1 à 9 dans chaque case vide. Chaque ligne, chaque colonne et chaque boîte 3x3 délimitée par un trait plus épais doivent contenir tous les chiffres de 1 à 9. Chaque chiffre apparaît donc une seule fois dans une ligne, dans une colonne et dans une boîte 3x3.

Solution du dernier numéro

9	6	8	3	1	2	5	4	7
4	1	3	7	9	5	8	6	2
5	2	7	6	4	8	3	1	9
6	3	1	8	7	9	4	2	5
7	4	5	2	3	6	9	8	1
2	8	9	1	5	4	6	7	3
1	5	6	4	2	3	7	9	8
8	9	2	5	6	7	1	3	4
3	7	4	9	8	1	2	5	6

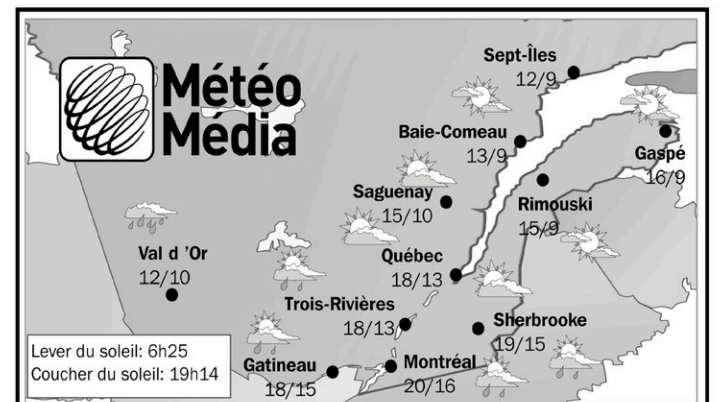
4305

SUDOKU : le logiciel

10 000 sudokus inédits de 4 niveaux de difficulté par notre expert Fabien Savary

En exclusivité sur le site des Mordus

www.les-mordus.com



Canada	Auj.	Demain	Le Monde	Auj.	Demain
Edmonton	Plu 10/7	Nua 15/7	Londres	Ave 20/13	Ave 21/13
Moncton	Sol 19/12	Plu 15/13	Los Angeles	Sol 26/18	Sol 26/19
Saint-Jean	Sol 17/12	Plu 16/14	Mexico	Ave 24/15	Ave 24/14
Toronto	Var 24/20	Var 29/16	New York	Var 24/19	Sol 29/21
Vancouver	Var 20/13	Ave 20/15	Paris	Sol 22/10	Var 23/16
Winnipeg	Var 15/10	Ave 15/11	Tokyo	Ora 32/26	Var 31/25

Montréal	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 20	16	23/13	18/10	20/15
Averses (pdp 40%).	Pluie (pdp 90%).	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.	Ciel variable.

Québec	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 18	13	16/11	18/8	17/12
Ciel variable.	Pluie (pdp 80%).	Faible pluie (pdp 70%).	Ciel variable.	Généralement ensoleillé.

Gatineau	Ce soir	Demain	Jeu	Vend
Aujourd'hui 18	14	25/12	20/10	19/16
Averses (pdp 60%).	Pluie (pdp 90%).	Averses (pdp 40%).	Passages nuageux.	Ciel variable.

Météo Média
meteomedia.com/video

IMPRÉVISIBLE. COMME PRÉVU !
DÉCOUVREZ-EN PLUS

III CRITIQUE THÉÂTRE

Robert à Québec

Les sept branches de la rivière Ōta, du dramaturge Robert Lepage, marque l'ouverture de la nouvelle salle Le Diamant

SIMON LAMBERT
À QUÉBEC
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

Un public restreint aura pu voir l'intégrale des *Sept branches de la rivière Ōta*, créée au Carrefour international de théâtre en 1996. Reprise pour l'ouverture du Diamant, la pièce de Robert Lepage — sa première avec *Ex Machina*, après *La trilogie des dragons* en 1985 et *Les plaques tectoniques* en 1989 — vient marquer d'un trait net l'apport majeur de cette nouvelle salle : l'accès accru au travail d'un important créateur québécois.

Récit en sept actes et autant d'heures (pauses incluses), la vaste fresque entremêle sur 50 ans d'histoire les nombreux destins : un militaire étatsunien sous l'occupation japonaise, une troupe québécoise à l'Exposition universelle d'Osaka en 1970, une rescapée de la Shoah...

Le spectateur se trouve rapidement happé par la richesse des décors et des ambiances, par cette vaste écriture scénique dont on a pu dire qu'elle faisait la marque de commerce du dramaturge et qu'elle pouvait parfois supplanter la force du texte.

Dans cette nouvelle production des *Sept branches*, une commande pour le festival culturel accompagnant les Jeux olympiques de Tokyo, force est cependant de constater l'absence totale de surchère technique, l'effort de création ici largement investi à recréer les échanges dans leur texture la plus quotidienne — à preuve les cinq premiers actes qui opèrent avec une efficacité redoutable.

L'écriture patiente insufflé aux scènes un rythme d'une grande justesse — les derniers instants d'un homosexuel aux



Les sept branches de la rivière Ōta s'impose dans son désir d'approcher les souffrances humaines et, surtout, les possibles espaces de guérison.

ELIAS
DJEMIL-MATASSOV

prises avec le sida, notamment — et la nouvelle troupe (Rebecca Blankenship et Richard Fréchette, pour leur part, reprennent du service) réussit à coller au plus près de ces moments qui composent l'ensemble. La vie s'y trouve conviée, et c'est ce qui fascine si durablement.

Au-delà du mot résilience

Dans ce collage foisonnant et multilingue, entre la maisonnette d'une *hibakusha* du Japon occupé, un New York promis à de 1965 ou les balbutiements de l'aide au suicide hollandais des années 1980, on cherche évidemment une unité.

Parmi la multiplication des références historiques, de la bombe sur Hiroshima jusqu'à la fin du XX^e siècle, c'est toutefois en vain qu'on cherchera une lecture historique. *Les sept branches de la rivière Ōta*, plutôt, s'impose dans son désir d'approcher les souffrances humaines et, surtout, les possibles espaces de guérison, retrouvant de ce point de vue l'exact même fil fort qui traversait *Vinci* ou *Les aiguilles et l'opium*.

Si les deux derniers actes peinent à s'inscrire avec une force aussi brute — et le cinquième acte au camp de concentration de Theresienstadt, pour visuellement stupéfiant qu'il soit, marquait déjà une rupture dans la fluidité —, l'ensemble multiplie néanmoins les visuels riches et porteurs et les passerelles de sens, dans un récit peaufiné avec une sensibilité et une finesse remarquables.

On se réjouit de ce que *Les sept branches de la rivière Ōta* marque ainsi l'accès local à un théâtre mondialement célébré et, d'un point de vue purement théâtral, une belle façon d'accueillir cette nouvelle salle.

Les sept branches de la rivière Ōta

Texte : Éric Bernier, Gérard Bibeau, Normand Bissonnette, Rebecca Blankenship, Marie Brassard, Anne-Marie Cadieux, Normand Daneau, Richard Fréchette, Marie Gignac, Patrick Goyette, Robert Lepage, Macha Limonchik, Ghislaine Vincent. Mise en scène : Robert Lepage. Avec Rebecca Blankenship, Lorraine Côté, Christian Essiambre, Richard Fréchette, Tetsuya Kudaka, Myriam Leblanc, Umihiko Miya, Audrée Southière, Philippe Thibault-Denis et Donna Yamamoto. Une production Ex Machina, au Diamant jusqu'au 15 septembre.

III CRITIQUE THÉÂTRE

Garder la tête haute

Le théâtre Jean-Duceppe marque l'histoire de belle façon avec *Héritage*

FRANÇOIS JARDON-GOMEZ
COLLABORATEUR
LE DEVOIR

C'est presque un cliché de dire qu'un parfum d'histoire flotte dans l'air au théâtre Jean-Duceppe : première production francophone de *A Raisin in the Sun* (elle-même une pièce historique lors de sa création à Broadway il y a soixante ans), premier texte écrit ou mis en scène par une personne noire et première mise en scène par un anglophone

chez Duceppe, première pièce d'un théâtre institutionnel avec une distribution majoritairement issue de la diversité... Les faits y sont, mais il fallait qu'*Héritage* se démarque également par sa proposition artistique pour ne pas être qu'une note de bas de page historique.

Heureusement, la production du classique de Lorraine Hansberry que met en scène Mike Payette relève le défi haut la main. L'action se passe autour de 1950 à Chicago, mais on tracera sans peine des parallèles avec notre époque. La famille Younger, une famille noire et pauvre, s'apprête à recevoir un chèque de 10 000 \$, prime de l'assurance-vie après la mort du patriarche : la somme est juste assez coquette pour donner à Mama l'espoir de jours meilleurs dans une maison qui leur appartiendrait enfin, mais pas assez pour soutenir toutes les ambitions des autres membres de la famille (notamment Walter Lee, son fils qui veut ouvrir un petit commerce d'alcool, et sa fille Beneatha, qui veut étudier en médecine).

Dans cette Amérique pré-Rosa Parks et Martin Luther King que dépeint Hansberry, nous sommes au point de bascule des revendications pour les

droits civiques. Le ségrégationnisme est toujours présent (la rencontre avec un futur voisin blanc est un moment charnière de la pièce), et les enjeux d'identité et de mobilité sociale se posent de manière de plus en plus pressante.

Ces enjeux sont soutenus par le conflit générationnel qui est au cœur d'*Héritage*. Un monde existe entre Mama et Beneatha, entre la génération qui a défendu sa liberté au prix de sa vie et celle qui espère maintenant élever sa condition sociale, devenir quelqu'un (les débats autour des rôles des hommes et des femmes sont également omniprésents dans l'œuvre). Néanmoins, tous se rassemblent autour d'une même question, la dignité ; celle que les Blancs dénie aux Noirs, mais aussi celle que les riches dénie aux pauvres.

Pour bien rendre la réalité du Southside de Chicago de l'époque, Mike Payette a choisi un décor réaliste, recréant sur scène l'appartement qu'occupe la famille Younger. Passé la surprise de voir le metteur en scène choisir un dispositif aussi réaliste — y compris le jeu des comédiens —, le spectacle dévoile toutes ses qualités, frappant par la puissance du texte, bien servi par

la mise en scène sobre mais soignée de Payette qui donne un aspect manifeste à la misère matérielle de cette famille.

Payette s'est également entouré d'une troupe de grand talent pour donner vie aux Younger, clouant le bec à ceux et celles qui disent qu'il n'y a pas assez de bons comédiens noirs au Québec pour augmenter la représentativité. Tous et toutes incarnent les personnages avec intensité, nuance et vigueur : c'est grâce à Patrick Emmanuel Abellard, Lyndz Dantiste, Myriam De Verger, Malik Gervais-Aubourg, Tristan D. Lalla, Tracy Marcelin, Mireille Métellus, Frédéric Pierre et Jason Selman, dont la trompette jazzée rythme les transitions scéniques (sans oublier Eric Paulhus dans le rôle du voisin raciste), qu'*Héritage* est un spectacle important.

Au soir de la première, la foule (plus diverse que jamais chez Duceppe) applaudissait à tout rompre. Impossible de ne pas applaudir avec elle.

Héritage

Texte : Lorraine Hansberry. Traduction : Mishka Lavigne. Mise en scène : Mike Payette. Au théâtre Jean-Duceppe jusqu'au 5 octobre.

CANAL	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	minuit
ICI RC Télé	Le Téléjournal avec Patrice Roy	District 31	La Facture	Toute la vie	5e rang				Le Téléjournal		Sports express	23h05 On va se le dire	
TVA	TVA nouvelles	Le Tricheur	Animaux retrai	La Dérapé	L'heure bleue		Les honorables		TVA nouvelles	22h35 Denis Lévesque		23h35 Deux filles le matin	
TV	Passe-Partout	Cochon dingue	Génial!	Banc public	National Geographic		House of Cards (v.f.)		Poldark		Les francs-tireurs		Génial!
Q	Souper parfait	Souper parfait	Rire et délire	Rire et délire	Les jeux des Titans				NCIS: Los Angeles		Code 111	NVL	Moment V
ICI RDI	Le National	RDI économie	24/60		Les grands reportages		Soirée des élections: Manitoba				Le National	Le National	Le National
D5	17h50 Champi...	Journal FR	Les plus beaux treks		Guides d'aventures		En marge du monde		L'art du crime		Journal/C à dire	Journal Afrique	C à vous
TV	Ces chansons qui ont	Vie de chantier			Asphalt Cowboys (v.f.)		Panique sur la 401		La dynastie Trump / De nouvelles frontières				Docu-D
VIE	12 travaux	12 travaux	Déco verte	Design V.I.P.	Vendre ou rénover Vancouver?		Les héros de la réno		Quoi ton plan? Les gratteux		Hung (v.f.)		Cinéma
MAX	Dr House / Double discours	Lucifer			Imposteurs / La vente		Orange Is the New Black		Supergirl / Protégeons la Terre		Bones / Roman meurtrier		Imposteurs
VRAK	Young Sheldon	Code All Stars	Rencontrée	Max et Livia	Jane l'Immaculée		Van Helsing		Marche à l'ombre		23h15 Max/Liv	23h45 AllStars	Hors d'ondes
RDS	17h00 Le 5 à 7	Hockey 360°	Sport en liberté	Jeux extrêmes d'été	Jeux extrêmes d'été		L'antichambre (D)		Sports 30		Sports 30	Images/sec.	FIT Tennis
HISTORIA	Chasseurs	Chasseurs	Le mystère de l'or / A la vue		Pawn Stars	Pawn Stars	Les a\$ de la brocante		Les a\$ de la brocante		Profession: brocanteur		Montagnards
ICI ARTV	17h30 Histoires	Les belles histoires	Quelle famille!		Orgueil et préjugés		Orgueil et préjugés		Notre vie		Docteur March		Esprit critique
EXPLORA	Animo	S'aime chien	La loi de la survie		Pharmacien	Détourner	Reposser / L'exploitascience		Alex+Tyler, éco Villes		Planète: Attention / Déracinés		Super-humains
SÉRIES+	Nouvelle-Orléans / De vieux os	Élémentaire / Charbon ardent			Blue Bloods		Code Black (v.f.) / L'heure en or		FBI / Portées disparues		La loi et l'ordre: Crimes sexuels		Blue Bloods
Z	Remorquage	Maripier!	Les Brown / Le début d'une ville		Deadly Class (v.f.)		Surnaturel		Krypton / La Maison de El		Dexter / Ça reste entre nous		South Park
sav-media	Revenir les	18h55 Lexique	Musée/ Histoire / Musée/ Histoire		Face à Face		uniVERT urbain Kebec/ Histoire		Grand chapitre 22h50 Histoire		Archi branchés	Publication uni.	uniVERT urbain
EVASION	Soleil tout inclus / Cancun	Vivre sous zéro			Mordu de la pêche		Mordu de la pêche		Traqueur de mystères		Pékin express		
TFO	Maxi/ Mirette	S.O.S./ Métiers	Les sapiens	Top! / Top!	Carte de visite	BRBR	LA BALCON SUR LA MER (2010)		Jean Dujardin. 22h50 ONFR+		Magasin	LE PACHA (1968)	
Cinépop	18h05 LE CHASSEUR DE PRIMES (2010)	Gerard Butler.			LA DERNIERE CHANSON (2010)	Miley Cyrus.	21h50 POUR L'AMOUR DE BENNETT (2009)	Carey Mulligan.			MA FILLE, MA BATAILLE (2014)		
SEcran	17h50 SUPER TROOPERS 2 (V.F.) (2018)	ALEX & ME (V.F.) (2018)	Siena Agudong.		LE POST (2017) avec Tom Hanks, Sarah Paulson, Meryl Streep.				22h55 LA DISPARITION DES LUCIOLES (2018)				
Planète	Champs de bataille / Un siècle de technologie		Incrovable Faune d'Afrique		Le monde des serpents		Thierry Dusautoir		Yellowstone Park				Tanzanie
MATV	Mon auto	Mon Ile	514 Undisco.	ART Impact	My Curious City		Fantasia		Mon Ile		My Curious City		Figures marq
CBC	CBCNews	JFL: Gags	Still Standing	Coronation St.	Kim's	Still Standing	Schitt's Creek	Workin' Moms	CBC News: The National		CBCNews	Interrupt	Coronation St.
CTV	CTV News Montreal	eTalk	The Big Bang	The Big Bang	The Amazing Race Canada		The Beaverton	The Big Bang	CTV National		News Montreal	0h05 Daily S.	
GBL	Global National	Global News	E.T. Canada	Ent. Tonight	NCIS: New Orleans		NCIS: New Orleans		Global News		23h35 The Late Show		
ABC	News	News	Local 22 News	Inside Edition	Bachelor in Paradise		The Conners	The Conners	News		23h35 Jimmy Kimmel Live		
CBS	Channel 3 News at 6:00 p.m.	Evening News	Ent. Tonight	NCIS / Lost Time	FBI / Appearances		NCIS: New Orleans		News		23h35 The Late Show		
NBC	6pm News	NBC News	Jeopardy!	Wheel Fortune	America's Got Talent / Semifinals 2		Bring the Funny / The Finale		News		23h35 The Tonight Show		
PBS (33)	PBS NewsHour	Places to Love	Dest.Craft		For the Love of Their Brother		American Experience / The Feud		Frontline / Flint's Deadly Water		Amanpour and Company		Business
PBS (57)	News	Business	PBS NewsHour		Finding Your Roots		American Experience / The Feud		Frontline / Flint's Deadly Water		World News		Amanpour and Company
UNIS	Cochon dingue	Jenny/ Jenny	Les Parent		MEMOIRES AFFECTIVES (2004)	avec Guy Thauvette, Roy Dupuis.		Ciné tout court			D'un rire à l'autre		Les intrépides
HBO1	17h55 61* (2000) avec Barry Pepper, Anthony Michael Hall.				20h05 Suited		21h25 Last Wk		The Deuce		Our Boys		Cinéma
AddikTV	LES RACINES DE L'APOCALYPSE (2011)	Adrian Pasdar.			DC: Les légendes de demain	Flash / La fureur des puissants		The Walking Dead (v.f.) / Merci		La conspiration			Le trône de fer
TVA Sports	17h00 JIC	LMB Baseball / Red Sox de Boston c. Blue Jays de Toronto (D)							LMB Baseball / Cubs de Chicago c. Padres de San Diego (D)				

À LA TÉLÉ

Notre choix ce soir

Du « recyclé »

Parmi les « nouveautés » qui prennent l'affiche sur les chaînes généralistes en cette semaine, plusieurs ont d'abord été diffusées en ligne. C'est le cas de la deuxième saison du drame adolescent dans l'univers de la course de karting et de la première saison du thriller judiciaire et familial mettant en vedette Macha Grenon et Patrick Huard. La dérapé et Les honorables, TVA, 19h30 et 21h

Et du tout neuf!

TVA surfe sur le succès de ses séries « animales » (*Un zoo pas comme les autres*) avec cette nouvelle série documentaire, tandis que Radio-Canada mise sur la case de feu *Unité 9* pour la nouvelle création de son auteur, Danielle Trotter, qui explore l'univers de jeunes filles mères. Animaux à la retraite, TVA, 19h et Toute la vie, Radio-Canada, 20h Amélie Gaudreau

III LE DEVOIR AU TIFF

Le kaddish de François Girard

Le cinéaste québécois plonge au cœur de la culture juive avec *The Song of Names*

ODILE TREMBLAY
À TORONTO
LE DEVOIR

Dimanche soir, dans l'immense Roy Thomson Hall plein à craquer (2630 sièges), le Québécois François Girard a éprouvé une émotion palpable lors des applaudissements du public après son *The Song of Names*. C'était la cinquième fois qu'un de ses films atterrissait dans cette salle impressionnante et la sixième que le festival lui offrait les honneurs d'une projection de gala, mais Girard, adopté à Toronto comme un enfant de la maison, sentait soudain palpiter le cœur collectif. « Ça fait quand même une différence avec la diffusion en *streaming* à la maison... »

Le cinéaste ne veut pas se fermer aux nouvelles plateformes pour autant. « Netflix, pourquoi pas un jour ? Je veux aller partout où je peux raconter des histoires... » déclare-t-il. Mais en écoutant les ténors de l'industrie américaine évoquer les mutations du secteur, il s'accorde avec eux pour constater que le grand écran pourrait être mieux exploité dans le paysage audiovisuel du jour.

Le cinéaste de 32 films brefs sur Glenn Gould et du *Violon rouge* est associé aux films musicaux. D'autant plus que le créateur mélomane multiplie les mises en scène d'opéra, portant bientôt ses pénates au MET, plus tard au Bolchoï. « Je ne cours pas pour autant après les films de violons, dit-il en riant. Mais la musique est davantage cette fois un mécanisme qu'un sujet. D'ailleurs, celui-ci est plus vocal que musical. »

The Song of Names, sur scénario de Jeffrey Caine proposé par son producteur torontois Robert Lantos, est une adaptation du roman de Norman Lebrecht. Avec en vedette Tim Roth et Clive Owen et l'oscarisé Howard Shore à la musique, il raconte l'histoire de deux amis d'enfance. Un jeune violoniste prodige polonais d'origine juive Dovidl Rapoport avait été recueilli par une famille londonienne avant que les siens ne soient exterminés à Treblinka. Martin le considérait comme son frère, jusqu'à la disparition soudaine du virtuose avant un concert. Il mettra 35 ans avant de le retrouver.



Le cinéaste François Girard (4^e à partir de la gauche) considère *The Song of Names* comme son plus grand film d'acteurs. Il pose en compagnie d'une partie de la distribution à Toronto : Luke Doyle, Tim Roth, Misha Handley, Gerran Howell et Jonah Hauer-King.

RICH POLK AGENCE FRANCE-PRESSE

Cette quête éperdue et des secrets déterrés tissent la trame du film. Une scène extraordinaire dans une synagogue où un homme psalmodie les noms des disparus du camp, est le moment tremblement de terre. L'action de *The Song of Names* se déroule entre New York, Londres, Varsovie et Treblinka, sondant en Occident les retombées profondes de la Shoah.

S'approprié un destin collectif qui lui est étranger, François Girard avoue le savourer. « Je suis curieux et préfère parler des autres que de moi-même, confesse-t-il. Après tout, j'ai déjà

abordé au cinéma la révolution culturelle chinoise, la culture des vers à soie au Japon... »

L'ADN des chants liturgiques juifs

Le cinéaste aime faire son apprentissage de l'altérité. « Pour ce film, je suis allé dans quatre ou cinq synagogues. Les chants liturgiques juifs sont tissés de mémoire et nous avons pénétré cette culture à travers une lente et longue recherche pour retrouver leur ADN. »

Le kaddish est une prière de deuil pour les familles juives. Afin de mieux se remémorer les noms de tous les disparus

de Treblinka, le rabbin du film a entrepris de les chanter. Pour cette scène clé à la synagogue, François Girard et Howard Shore n'avaient pas envie de faux semblants : « On a entraîné dans le projet Daniel Mutlu, un chanteur de New York qui n'avait jamais joué. Il a chanté dans une paix incroyable. L'équipe était bouleversée sur le plateau. »

Le cinéaste considère *The Song of Names* comme son plus grand film d'acteurs. « Il s'agit de ma meilleure distribution. Le film, sur une forme narrative classique, est porté par le jeu. J'avais vu dans le projet de départ un danger de verser dans le mélodrame sur un air de violon. Mais la dernière chose que peut offrir un interprète comme Tim Roth, c'est du mélo, justement. Clive Owen, c'est autre chose. Sur papier, son rôle de violoniste en fuite paraissait plus antipathique. Il l'a humanisé. »

Sony Pictures Classics est le distributeur américain de *The Song of Names* qui prendra l'affiche à Noël. Du bonbon pour une œuvre indépendante. « Car dans le climat actuel avec l'invasion Netflix et Amazon, la donne a changé, et c'est plus dur de produire et diffuser des films comme ça... »

Reste que *The Song of Names*, par-delà les performances d'acteurs et la formidable scène de la synagogue, tisse des fils parfois minces. Les liens de Martin et de son épouse se révèlent peu développés et la longue quête obsessionnelle de Martin pour retrouver son ami peine à se justifier. La mise en scène conventionnelle avec images sombres manque en général de tonus, surtout en première partie. Girard et son directeur photo, David Franco, auraient eu intérêt à multiplier davantage les gros plans en traquant la proximité lumineuse des visages pour capter l'émotion au lieu de la tenir en bride. Le film a ses beautés et ses forces, mais nourri par un sujet pareil, il aurait pu davantage exploser.

Pourquoi Hochelaga

François Girard est revenu sur l'aventure d'*Hochelaga, terre des âmes*, reçu en 2017 au Québec par plusieurs comme un pavé dans la mare. Ce film sur l'histoire de Montréal, entremêlant les apports de Français, des Amérindiens et des Britanniques dans une fresque historique ambitieuse et assez lourde, il ne le renie pas. « J'avais envie de dire que notre identité canadienne-française est différente de ce que je vis et de ce que nous sommes vraiment. Montréal est constitué d'immigrations de toutes sortes. La nostalgie n'est pas la réalité. *Hochelaga* allait à l'encontre du discours politique dominant, mais c'est pour ça que je l'ai fait. »

Odile Tremblay séjourne à Toronto à l'invitation du TIFF.

EN BREF

Désinformation : Radio-Canada adhère à une charte mondiale

À l'instar de la BBC et d'une dizaine de grandes organisations médiatiques et technologiques dans le monde, CBC/Radio-Canada a annoncé lundi avoir adhéré à la Trusted News Charter, un document issu d'un sommet sur la fiabilité de l'information qui s'est tenu en juin dernier. La charte « comprend un engagement à collaborer pour appuyer l'authentification des sources, l'instruction civique, l'éducation aux médias et d'autres mesures de lutte contre la désinformation », a expliqué la société d'État. « Les antidotes aux fausses nouvelles sont la sensibilisation et les vraies nouvelles — en grande quantité », a déclaré la p.-d.-g., Catherine Tait. *Le Devoir*

Kevin Lambert en lice pour le prix Médicis

Le roman *Querelle* de Kevin Lambert se retrouve parmi les 15 livres de la première sélection du prestigieux prix français Médicis. Publié d'abord ici aux éditions Hélio-trope (2018) sous le titre *Querelle de Roberval*, le livre connaît une deuxième vie en France dans sa version « légèrement arrangée, comme en musique », selon l'éditeur français Nouvel Attila, sous le titre *Querelle*. Le texte est également dans la première sélection du prix Wepler et du prix Sade, et finaliste au prix littéraire du *Monde*. La deuxième sélection du Médicis sera dévoilée le 30 septembre. Marie-Claire Blais a été la première Québécoise à remporter ce prix, en 1966, avec *Une saison dans la vie d'Emmanuel*. *Le Devoir*

Un Hitler gomme balloune au TIFF

ODILE TREMBLAY
LE DEVOIR
À TORONTO

Dans ce festival de films biographiques qu'est le TIFF cette année, avec force cours d'histoire pour les nuls, la palme de la spectrale créature ressuscitée revient à Adolf Hitler. Sur un ton de comédie par-dessus le marché, avec chanson des Beatles en ouverture du film sur des images d'archives. Remarquez, Charlie Chaplin avait déjà parodié le Führer de son vivant en 1940 dans *Le dictateur* avec plus de courage et infiniment plus de talent, est-il besoin de le préciser ? *Jojo Rabbit*, du Néo-Zélandais Taika Waititi, librement inspiré un roman de Christine Leunens, s'offre du moins l'originalité de poser le personnage dans une œuvre de post-modernité hip et bip, pop et toc.

La salle était pleine au TIFF, sujet aidant, fallait-il s'en étonner ? Un Hitler gomme balloune, qui aurait voulu passer à côté ? Le cinéaste a-t-il pris tant de risques que ça pour autant ? Hum ! L'humour est bien facile, les blagues contre les Juifs diabolisés tombent à plat et les chœurs de *Heil Hitler* ! par des nazis décerébrés lassent par effet de saturation. L'esthétique colorée ne saurait masquer les faiblesses du scénario.

Pour tout dire, le dirigeant du 3^e Reich (sous les traits du cinéaste, en clown ridicule) n'est qu'un fantasme ici, figure imaginaire chargée de requinquer un garçon allemand des jeunesse hitlériennes quand sa foi dans le nazisme prend un coup de mou. Johannes (Roman Griffin Davis, acteur plein d'allant) a dix ans et le cerveau lavé par la propagande anti-juive. La guerre s'achève. Il doit grandir, oui, mais comment ?

Raillé comme peureux par ses compagnons et ses supérieurs dans un camp d'entraînement aux allures scouts,

leurré par sa mère résistante qui lui raconte n'importe quoi pour se protéger (Scarlett Johansson), séduit par le charme d'une jeune juive cachée dans la cave familiale, il voit ses convictions vaciller un peu parfois, pour basculer vers la bonne cause en fin de parcours.

Tout cela se joue dans la légèreté, sans la charge de *La vie est belle*, de Roberto Benigni, en évacuant le chagrin de l'enfant après la mort de sa mère. Sam Rockwell incarne un officier nazi méchant, mais pas tant que ça, au bout du compte. La seule figure vraiment touchante demeure celle de la jeune Juive (Thomasin McKenzie, tout en finesse mélancolique). Bref, Taika Waititi, faute d'avoir su quoi faire avec sa dynamite, l'aura laissée s'éventer. Pop et pschttt !

Une œuvre d'intimité

Un mot sur le merveilleux court métrage (pas si court : 27 minutes) du Montréalais d'origine bulgare Theodore Ushev, produit par l'ONF. Le surdoué cinéaste de *Vaysha l'aveugle* signe avec *La physique de la tristesse* une œuvre d'intimité, quoique adaptée en partie d'un roman de Gheorghe Gospodinov. Son meilleur film à ce jour. Il remonte son propre parcours de vie, de son enfance au sein du bloc soviétique jusqu'à Montréal en passant par tous ses déplacements d'apatride, avec une mise en abyme formelle. La force, la grâce et la poésie de ses dessins sur peinture d'encaustique éblouissent. Ushev utilise sa trajectoire pour poser un regard introspectif sur les accidents de parcours collectifs. Les narrations, anglaise par Rossif Sutherland et française par Xavier Dolan, sont aussi touchantes l'une que l'autre, malgré les tonalités différentes.

Les festivals servent surtout de rampes de lancement aux gros longs métrages portés par des vedettes, me direz-vous. Peut-être, mais des courts peuvent être remarqués et primés. *Vaysha l'aveugle* avait été en nomination aux Oscar en



L'esthétique colorée du long métrage *Jojo Rabbit*, du cinéaste néo-zélandais Taika Waititi, ne saurait masquer les faiblesses du scénario.

EVAN AGOSTINI
ASSOCIATED PRESS

2017. *La physique de la tristesse* possède encore davantage de qualités pour se voir consacré à Hollywood.

Biographie burlesque

J'ai vu aussi *The Twentieth Century*, du cinéaste de Winnipeg Matthew Rankin. Son film rappelle beaucoup la manière de son concitoyen Guy Maddin. Cette comédie déjantée, colorée, mêlant toutes les techniques possibles, est une biographie burlesque et fictive du premier ministre canadien Mackenzie King (Louis Negin) en sa jeunesse ambitieuse. C'est pétri d'humour canadien-anglais, mélange de puritanisme et d'obsessions fétichistes, avec un sens de la parodie fantastico-comique qui fait sourire.